

# Images migrantes

Rencontres cinéma et migrations  
Automne 2021  
Région Auvergne-Rhône-Alpes



# Édito du Réseau Traces

Lors de la première édition des rencontres **Images migrantes**, le réseau Traces souhaitait interroger la production croissante d'images sur la thématique des migrations.

Ces images sont aujourd'hui encore et toujours plus nombreuses, dans tous les registres du cinéma (documentaires, fictions, courts et longs métrages), dans tous les médias (indépendants ou appartenant aux groupes de communication) et dans une grande diversité de lieux (festivals de cinéma, des salles d'art-et-essai aux complexes cinématographiques, dans les centres d'art contemporain,...). Cet accroissement des représentations des migrations accompagne la place de plus en plus importante dédiée à cette question de société dans la recherche, la création artistique et dans les politiques publiques.

Ces nouvelles rencontres **Images migrantes** associent dans une réflexion commune différents acteurs de la région Auvergne Rhône-Alpes, des artistes et des représentant·e·s de la recherche qui s'appuient sur l'analyse et la projection de films pour creuser les problématiques complexes qui entourent les migrations.

Ce sont ainsi plus de cinquante films que nous vous proposons de découvrir cet automne 2021, dans une multitude de villes et villages de la Région, afin de mieux comprendre les phénomènes migratoires d'hier et d'aujourd'hui.

Hier, nombre de films empruntaient la forme du conte héroïsant, voire de la "success story", pour raconter le parcours de personnes migrantes traversant et triomphant de toutes sortes d'épreuves, ou au contraire des récits dramatiques dénonçant violences et dangers mortels. De nos jours, la profusion des images des migrations fait émerger de nouvelles représentations. Les représentations contemporaines semblent prendre de la distance avec ces images souvent spectaculaires pour davantage explorer le détail, l'intime. S'acheminerait-on vers une "normalisation" des représentations ?

Si les thématiques fondamentales de la condition migratoire demeurent centrales – accès aux droits, à un toit, à un travail, luttes pour la régularisation administrative... – on voit aussi émerger des thématiques nouvelles : l'amour, la sexualité, les questions de genre, la place des femmes immigrées, ou le sort des mineurs non accompagnés, la question du post-colonialisme, la complexité des déplacements faits aussi d'allers-retours vers le pays d'origine, la militarisation grandissante des frontières, etc.

Les choix esthétiques et formels des films évoluent également, certain·e·s réalisateur·trice·s accordant davantage de place à la parole des personnes concernées par la migration, les impliquant dans la fabrication du film. Les plans s'allongent, les films prennent le temps de la rencontre, de l'accueil. Les personnes filmées sont moins idéalisées et présentées dans leur subjectivité et leur complexité, à travers leurs doutes, leurs espoirs et leurs paradoxes. Certains films proposent des expériences cinématographiques originales, parfois légères ou au contraire dures, nous faisant éprouver les violences de l'exil. Nous découvrons aussi beaucoup de films tournés au téléphone portable par les sujets de la migration, à la fois acteurs et réalisateurs. Le recours à la poésie côtoie aussi des formes, un peu austères peut-être, recherchant une représentation "juste" de situations parfois inextricables.

Le programme des rencontres **Images migrantes**, ce catalogue de films récents et plus anciens, est aussi une invitation à faire circuler ces images et les réflexions qu'elles suscitent. Chaque projection sera accompagnée d'artistes, de chercheur·euse·s, de personnes migrantes et de personnes impliquées à leurs côtés, et suivie d'échanges avec le public. Nous vous espérons nombreux et nombreuses, dans les salles de cinéma de la Région.

# Lancement des rencontres sur la question du droit des étrangers



**Lundi 18 octobre**

**20:30 – Cinéma le Zola à Villeurbanne**

*Le droit des étrangers ne cesse d'évoluer en France, notamment en ce qui concerne les demandes d'asile. Pour les avocat·e·s qui s'engagent auprès de citoyens et citoyennes étrangères, nombreux sont les objets des procès : régularisation de situations administratives, obtention de visas ou de la nationalité française, droit du travail, de la famille, etc. Ces questions de droits en ouvrent d'autres, notamment celles de l'interculturalité et de l'interprétariat. Le film *Maîtres* nous immerge dans le quotidien d'un cabinet d'avocates spécialisé en droit des étrangers.*

*Projection en présence de l'équipe du film et de Eloïse Cadoux et Anne-Caroline Vibourel, co-présidentes de la Commission Droit des Étrangers du Barreau de Lyon, dans le cadre de la semaine de l'hospitalité.*

**"Maîtres" (2021, France, 1h27),  
de Swen de Pauw**

Christine Mengus et Nohra Boukara sont avocates. Elles sont spécialisées en droit des étrangers, un des domaines de leur profession en proie à des difficultés toujours plus nombreuses. En huis clos dans le quotidien de leur cabinet, restitué avec les moyens du cinéma direct, se développe un récit inédit sur la problématique des réfugiés et des migrations. « La justice c'est une machine qui balaye ce qui dépasse de la norme et en particulier les petits. C'est bien beau de dire que nul n'est censé ignorer la loi, mais la plupart des gens ignorent leurs droits. L'enjeu, il est là ».

# Du 26 au 31 octobre à Lyon, au Théâtre de l'Élysée

14, rue Basse Combalot  
Lyon 7<sup>e</sup>

## Mardi 26 octobre Ouverture sur la thématique "Traversée des frontières"

Projections en présence de la réalisatrice Muriel Cravatte, de Philippe Hanus, historien, coordinateur de l'ethnopôle "migrations, frontières, mémoires" (Le Cpa à Valence) et de Sarah Bachelier, doctorante en géographie, membre du laboratoire Pacte.

### 17:00 – Vernissage

*En résonance avec la programmation de films, nous présentons cette année l'exposition "Collège Sans frontières Maurice Scève, un squat et deux ans de solidarité" et l'installation "Cinémathèque de l'hospitalité vive".*



**"Collège Sans frontières Maurice Scève, un squat et deux ans de solidarité."**

Durant l'été 2018, une cinquantaine de jeunes pour la plupart mineurs se retrouvent à la rue suite à la fermeture ou l'expulsion de différents lieux d'accueil. Ils s'installent Montée de la Grande Côte sous tentes avec l'aide de militant·e·s et d'habitant·e·s du quartier. La salle de la Marmite est prêtée provisoirement par la mairie de Lyon 1<sup>er</sup> comme lieu de repos. En septembre, alors qu'aucune solution n'est

envisagée, un groupe de soutien décide d'installer les jeunes dans l'ancien Collège Maurice Scève non loin de là et abandonné depuis de nombreuses années. C'est le début de l'occupation illégale. Très vite, les demandes d'hébergement affluent : de cinquante habitants, le squat est occupé par cent, puis deux cents personnes. Ce lieu d'hébergement précaire va durer deux années et verra sa population atteindre les quatre cents hébergés. Cette exposition de photographies (réalisées par de multiples acteur·trice·s, habitant·e·s, bénévoles, sympathisant·e·s du quartier), retrace cette histoire.

### **POUR UNE HOSPITALITÉ MANIFESTE**

⇒ Appel aux cinéastes afin de contribuer à l'inscription de l'acte d'hospitalité au patrimoine culturel immatériel de l'humanité

### **Cinémathèque de l'hospitalité vive**

Le PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines) prépare une requête

auprès de l'UNESCO visant à faire inscrire l'acte d'hospitalité au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, requête nécessitant la présentation d'un film de 5 à 10 minutes. En ce sens, en collaboration avec Image de ville, est engagé un travail de contre-enquête sur la puissance et la beauté des actes d'hospitalité ayant lieu aujourd'hui même, tout autour de la mer Méditerranée. Dans ce cadre, un appel à films a été lancé ; de premiers films ont été collectés, premiers pierres d'une "Cinémathèque de l'hospitalité".

## 18:00 – Passer les frontières

*Une séance pour partager le regard d'une jeune personne migrante qui rêve de la France...*



**Traverser (2020, FR/BE/Burkina Faso, 1h16) de Joël Akafou (Côte d'Ivoire)**

Touré Inza Junior est un jeune homme originaire de Côte d'Ivoire. Depuis la très périlleuse traversée vers l'Europe, il vit en Italie, mais, se sentant coincé, il désire repartir. Installé dans un camp de réfugiés géré par une ONG, il attend impatiemment son visa temporaire sans lequel il ne peut rien faire. Il rêve de la France et est prêt à tout pour s'y rendre.

## 20:30 – Trouver refuge

*Séance pour interroger, passée la frontière, ce qu'il advient de personnes migrantes qui arrivent clandestinement sur le territoire français.*



**Demain est si loin (2020, France, 1h28) de Muriel Cravatte**

Chaque jour, des exilés tentent de traverser la frontière franco-italienne à pied pour rejoindre la France, empruntant des itinéraires de montagne dangereux pour échapper aux traques policières. Arrivés à Briançon, ils sont accueillis pendant quelques jours au Refuge Solidaire, hébergement d'urgence géré par des bénévoles. Entre harcèlement policier et criminalisation, les solidaires qui viennent en aide aux exilés s'organisent pour continuer à agir.

## 22:30 – Campements aux marges de la ville

*Aux confins de la ville, cette séance aborde la précarité de vie de personnes migrantes qui, sans papiers, cherchent ici un refuge.*



**Les corps interdits (2016, France, 12 min.) de Jérémie Reichenbach**

Plusieurs réfugiés, arrivés à Calais au péril de leur vie, dénoncent la violence de la condition qui leur est imposée. Leurs voix se superposent à des images de la "jungle" et de l'architecture carcérale du nouveau camp construit par l'État français.



**La nuit remue (2012, France, 45 min.) de Bijan Anquetil**  
Une histoire d'amitié. Sobhan et Hamid.

Deux jeunes Afghans. Le voyage depuis l'Afghanistan jusqu'à Paris les a réunis. La Nuit remue montre ce qui se passe parfois la nuit tombée autour d'un feu de fortune allumé au cœur de nos villes. Un film sur les passagers de nuit de l'Europe. Sur une jeunesse afghane qui se vit dans l'exil et qui, clandestinement, écrit son histoire. Avec des actes, des mots et des téléphones portables.

**Mercredi 27 octobre**

## Déplacements, allers-retours et déchirements

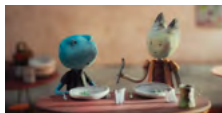
### 14:30 – Séance jeune public – Films d’animation (à partir de 12 ans)

*En partenariat avec le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand.*

*Créé il y a plus de quarante ans, ce festival est aujourd’hui la plus importante manifestation cinématographique mondiale consacrée au court métrage. Très sensible à cette thématique, l’équipe du festival nous propose une sélection de films qui sont autant de regards différents sur les migrations.*  
<https://clermont-filmfest.org>

**Basav ! Chante ! (2018, France, 4 min.)  
de Janis Aussel**

Les Roms avancent, guitare à la main. Malgré le froid et les corbeaux, ils poursuivent leur route, toujours plus loin.



**Un caillou dans la  
chaussure (2020,  
France, 10 min.)  
de Eric Montchaud**

Un élève arrive pour la première fois dans sa nouvelle classe. Ce n’est pas un élève

comme les autres, il s’agit d’une grenouille dans une classe de lapins. Pourquoi, comment est-il arrivé ici ? Et comment devenir camarades, lorsque nos langues et histoires sont différentes ?



**Bach Hong (2019,  
France, 18 min.)  
de Elsa Duhamel**

Jeanne, née en 1959 à Saïgon, vit une enfance dorée, protégée de la guerre qui oppose alors le Nord et le Sud du Vietnam. Fascinée par les chevaux, Jeanne monte une jument nommée Bach-Hông. Mais le 30 avril 1975, les communistes s’emparent de Saïgon. Jeanne et sa famille, en danger, doivent alors quitter le Vietnam pour la France.



**Beach Flag (2014,  
Iran, 14 min.)  
de Sarah Saidan**

Vida est une jeune nageuse sauveteuse iranienne. Favorite dans son équipe, elle est décidée à se battre pour participer à une compétition internationale en Australie. Mais, avec l’arrivée de Sareh, aussi rapide et talentueuse qu’elle, elle va être confrontée à une situation inattendue.



**Tente 113, Idomèni  
(2020, Suisse, 18 min.)  
de Henri Marbacher**

Agir, un jeune homme de 19 ans, raconte son parcours de migrant. C’est l’histoire d’un voyage de la Syrie à la Suisse qui s’échelonne sur plusieurs années, se précipite de bateaux en bus, s’attarde

de cabanes en mosquées, traverse camps et frontières.

### 18:00 – Santé mentale et interprétariat

*Cette séance interroge comment l’hôpital français accompagne des personnes exilées qui, après avoir traversé la Méditerranée et de nombreux périls, sont marquées par les traumatismes de leurs parcours d’exil.*

*En présence du réalisateur et de Natacha Carbonel, chargée de mission à l’Orspere-Samdarra.*



**Avec les mots des  
autres (2020, France,  
1h13) de Antoine  
Dubos**

À l’accueil de jour de Chambéry, l’Équipe Mobile Précarité et Psychiatrie reçoit des demandeurs d’asile en consultation. Ils viennent y déposer leurs mots, s’efforcent de nommer leurs souffrances, d’évoquer leurs cauchemars et leurs peurs, laissant échapper un sanglot, un cri de colère. Entre le monde des soignants et celui des patients, les interprètes jouent le rôle de passeurs, tentant de rendre au langage sa force et sa singularité. De séance en séance, les exilés cherchent à se réapproprier leur récit et esquissent leur reconstruction.

## 20:00 - (Im)possibilité du retour

*Les parcours d'exils sont parsemés d'aléas. Ils ne sont pas simplement comme on peut l'imaginer un voyage linéaire d'un point A à un point B. Les parcours sont façonnés par les rencontres, les opportunités mais aussi les difficultés, les empêchements. Une personne migrante maîtrise rarement ses déplacements, les frontières lui étant souvent fermées. Dans son livre "Faut-il ouvrir les frontières" Catherine Wintol de Wenden (politologue, directrice de recherche émérite au CNRS) interroge les répercussions de la fermeture des frontières sur les parcours de vie, mais aussi en quoi leur ouverture amplifierait la possibilité que les migrations soient aussi faites d'allers et retours. À travers plusieurs films, plusieurs portraits, nous interrogeons la possibilité ou l'impossibilité du retour dans le pays d'origine et comment raconter cela en images.*

*En présence des réalisatrices Sophie Bachelier et Nathalie Nambot, de Yancouba Badji, peintre exilé à Paris, et de Jeanne Heurtault, ethnologue. Séance carte blanche au festival INTERFÉRENCES, modération Célia Francina.*



**Ethereality (2019, Suisse/ Rwanda, 14 min) de Kantarama Gahigiri**  
Perdu dans l'espace depuis 30 ans, un astronaute parvient enfin à revenir sur terre. Mais que veut dire

rentrer chez soi après si longtemps ? Une réflexion autour de la migration et du sentiment d'appartenance.



**Tilo Koto (2019, France, 1h07) de Sophie Bachelier & Valérie Malek**

Pour le Casamançais Yancouba Badji, le rêve de l'Europe s'arrête brutalement dans le Sud tunisien, après avoir tenté de traverser la Méditerranée depuis les côtes libyennes. Un an et demi sur les routes clandestines où il a failli maintes fois perdre la vie. Tilo Koto, c'est l'histoire d'un homme brûlé dans sa chair et son âme par la traversée d'un enfer qu'il sublimerait par la peinture.

## 22:15 - (Im)possibilité du retour (suite)



**Brûle la mer (2014, France, 1h15) de Maki Berchache, Nathalie Nambot**

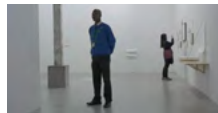
Dans l'élan de la révolution tunisienne, après la chute de Ben Ali, 25000 jeunes tunisiens ont pris la mer vers l'Europe, via Lampedusa. Maki Berchache est l'un d'eux. A partir de son histoire, de fragments d'images, de récits, avec ses amis de voyage ou rencontrés à Paris, Brûle la mer revient sur cette tentative de liberté et la violence d'une hospitalité refusée. Comment le pays quitté devient le pays rêvé.

## Jeudi 28 octobre Nouvelles perspectives, regards singuliers

### 18:00 - Décentrer les regards

*La crise sanitaire a mis en lumière de nombreux emplois précaires peu prisés des citoyens français qui sont assurés par des personnes étrangères. Certains corps de métiers sont le lieu de travail récurrent de nombreux travailleurs étrangers ou de personnes issues de migrations. À ces endroits particuliers quel est le regard des personnes concernées ?*

*En présence du réalisateur Frédéric Mainçon et de Marie-Pierre Gibert, enseignante-chercheuse en Anthropologie (Université Lumière-Lyon 2 - EVS).*



**Pour votre confort et votre sécurité (2020, France, 59 min.) de Frédéric Mainçon**

Au Palais de Tokyo, grand centre d'art contemporain à Paris, les agents de sécurité surveillent les œuvres, fouillent et filtrent le public. Qu'observent-ils, que pensent-ils ?

## 20:00 – Genre et migrations

*Vivre son homosexualité ou être une personne Trans peut mettre en danger des personnes dans leurs pays d'origine et les pousser à l'exil. Mais qu'en est-il ensuite de leur parcours d'exil et de leur accueil dans le pays où ces personnes arrivent ?*

*En présence du réalisateur Enrico Masi et de Pepsi (sous réserve).*



**Shelter: Farewell to Eden (2019, Italie, 1h21) de Enrico Masi**

Pepsi est une personne

en permanente transition, qui recherche une stabilité professionnelle, en tant qu'aide-soignante. À cause de son engagement politique, elle doit fuir les Philippines. Elle travaille pendant plus de dix ans comme infirmière en Libye, sous le régime de Kadhaïf. À cause des discriminations sexuelles, elle a dû suivre le flux de réfugiés. En demandeur d'asile, elle a fait face aux institutions européennes. En Italie, elle a finalement obtenu une reconnaissance de son statut pour la première fois. Son voyage a continué vers la France, à Paris, où elle se crée une nouvelle identité et trouve du travail clandestin comme masseuse, tout en logeant dans des espaces réduits avec d'autres réfugiés du monde entier. Son récit hors champ s'apparente à une parabole d'une époque post-coloniale, où les paysages de l'Europe se confrontent à son histoire personnelle.

## 22:30 – L'amour dans les quartiers populaires

*Les quartiers populaires, dénommés "banlieues", sont souvent stigmatisés dans les médias. Comment regarder ces quartiers autrement que par les thèmes des violences, de l'insécurité, de la précarité ? Alice Diop nous parle dans ce film d'amour.*



**Vers la tendresse (2016, France, 39 min.) de Alice Diop**

Ce film est une exploration intime du territoire masculin d'une cité de banlieue. En suivant l'errance d'une bande de jeunes hommes, nous arpentons un univers où les corps féminins ne sont plus que des silhouettes fantomatiques et virtuelles. Les déambulations des personnages nous mènent à l'intérieur de lieux quotidiens (salle de sport, hall d'immeuble, parking d'un centre commercial, appartement squatté) où nous traquerons la mise en scène de leur virilité ; tandis qu'en off des récits intimes dévoilent sans fard la part insoupçonnée de leurs histoires et de leurs personnalités.

## Vendredi 29 octobre Travailleuses immigrées

*Comment rendre compte du travail des femmes migrantes, la plupart du temps condamnées à être au mieux invisibles ou au pire illégales ? L'enjeu de cette soirée est de donner à voir et à entendre les parcours de ces travailleuses migrantes, invisibilisées par leur couleur de peau, leur genre, leur origine et leur statut social. A travers quatre films et un court-métrage, cette soirée offrira l'occasion d'évoquer leurs trajectoires, aussi bien sociales, familiales, migratoires que professionnelles, tout en rendant compte des nombreux sacrifices consentis mais également des luttes et des combats remportés.*

*Journée imaginée avec Saphia Doumenc, doctorante en science politique à l'université Lyon 2, rattachée au laboratoire Triangle. Projections en présence de Marie-Élisabeth Foudda (association AFRICA 50), Guillaume Estivie, réalisateur de Femmes de méninges et Laure Sizaïre, socio-anthropologue (Centre Max Weber; fellow de l'Institut Convergences Migrations), chargée d'enseignement à l'université Lumière Lyon 2.*



## 16:00 – Commerces de proximité, travail clandestin



**Chez Jolie Coiffure (2018, Belgique, 1h10) de Rosine Mbakam**

Le parcours migratoire de Sabine commence au Cameroun dans les agences de recrutement pour femmes de ménage au Liban. Sabine séjourne au Liban où elle est réduite en quasi esclavage. Elle quitte le Liban pour la Belgique. Dans le quartier Matongé, elle est gérante d'un salon de coiffure en attendant que sa situation se régularise. Dans ce salon de 8m2, Sabine et les autres coiffeuses s'organisent et s'entraident pour faire face à la clandestinité. Elles travaillent 13 à 14 heures par jour sous la menace de la police qui patrouille et le regard des touristes de tous âges qui les regardent et les photographient comme des objets en vitrine.

## 18:00 – Exil et prostitution, un enjeu de survie



**Les Prières de Delphine (2021, BE/Cameroun, 1h30) de Rosine Mbakam**

Le portrait de Delphine, une jeune camerounaise qui après la mort de sa mère et la démission de son père de ses responsabilités parentales, subit un viol à l'âge de 13 ans. Elle sombre dans la prostitution pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa fille. Elle épouse un Belge qui a trois fois son âge en espérant trouver une meilleure vie en Europe pour elle et sa fille...

## 20:30 – Femmes de ménage – travail précaire invisible

**Femmes de ménages (2020, France, 52 min.) de Guillaume Estivie**

L'aventure improbable d'un collectif de femmes de ménage engagées dans un projet théâtral autour de l'immigration, l'exil et l'invisibilité sociale. Au fil des ateliers et des répétitions où elles jouent leur propre rôle, elles se confient sur leurs parcours. Six mois pour brûler les planches, revendiquer la fierté de leur métier et faire un grand remue-ménage dans nos idées reçues...

**Quand les femmes de chambre se rebiffent (2019, France, 14 min.) du collectif Primitivi, Marseille**

Ce film relate la grève des femmes de chambre à Marseille en 2019. Durant plus de cinq mois, avec l'appui du syndicat CNT-SO Nettoyage, elles luttent pour obtenir de meilleures conditions de travail et une revalorisation de leurs salaires.

## 22:30 – Femmes de ménage (suite) – Sacrifices des migrations de travail



**Overseas (2019, BE/FR, 1h30) de Sung-A Yoon**

Aux Philippines, on déploie les femmes en masse à l'étranger comme aides ménagères ou nounous. Elles laissent souvent derrière elles leurs propres enfants. Dans un centre de formation au travail domestique, un groupe de candidates au départ se préparent au mal du pays et aux maltraitances qui pourraient les atteindre. Aux abords de la fiction, Overseas traite de la servitude moderne de notre monde globalisé, tout en révélant la détermination de ces femmes, leur sororité et les stratégies mises en place face aux épreuves que leur réserve l'avenir.

## Samedi 30 octobre

### 11:00 – Créolisation du monde

En présence du réalisateur Bruno Guichard et de Abdellatif Chaouite, écrivain et rédacteur en chef de la Revue Écartés d'identité.



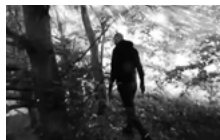
**Patrick Chamoiseau**  
- Ce que nous disent les gouffres (2021, France, 1h22)  
de Bruno Guichard,

**Yves Campagne et Jean-François Raynaud**

Écrivain martiniquais forgé dans la créolité et grandi sur les cendres de l'esclavage, Patrick Chamoiseau est né en 1953 en Martinique dans l'archipel Antilles. Nous découvrons là quelques-uns de ses alliés : Édouard Glissant, Ernest Breleur artiste-peintre, et Jean-Luc de Laguarigue photographe. Les auteurs nous offrent un voyage au cœur de la pensée et des émotions créatrices de l'artiste-écrivain Patrick Chamoiseau qui nous propose quant à lui, une poétique de la résistance. Migration, métissages, créolisation, errance, dessinent nettement aujourd'hui l'avenir de notre monde. Il pose la question "le Monde a-t-il une intention ?" et esquisse la voie d'un autre imaginaire.

### 14:00 – Aux confins de l'exil, désespoir dans les campements

En présence du réalisateur Payam Maleki Meighani et de Yasmine Bouagga, socio-anthropologue, chargée de recherche CNRS (laboratoire Triangle)



**La Jungle de Dunkerque - Le voyage d'un réfugié vers Londres**  
(2020, Iran, 3h02)

de Payam Maleki Meighani

Filmé dans des centres d'accueil de demandeurs d'asile à Amiens, dans la fameuse "jungle" au nord de la France, à Gare du Nord et dans le métro à Paris, ce film est une « odyssee de l'exil, aux tréfonds de la France. Territoire cauchemardesque, mortellement dangereux, révélé par la parole vivace, violente, désespérée, d'hommes poussés aux confins de la misère. Une expérience cinématographique qui doit beaucoup à l'engagement total, "à la vie à la mort", de son réalisateur, iranien tout comme ses camarades d'errance. » S. Bonnefoi & A. Fauchoux (États généraux du film documentaire de Lussas)

## Samedi 30 octobre **Des migrations à la radio**

### 18:00 – Prises de parole et contre-récits

Pour commencer cette soirée thématique, nous vous proposons de rencontrer et de découvrir trois collectifs qui produisent des documentaires sonores en impliquant les personnes concernées par la migration.

**Collecting Voices**  
(2020, Maroc, 8 min. 30s)

Calypto36°21 est un collectif féminin franco-marocain. En novembre 2020, elles organisaient un atelier de cartographie sonore à Tanger. Fruit de ce travail, le podcast Collecting Voices fait entendre les voix de femmes originaires du Nigeria et du Cameroun, partageant le projet de rejoindre l'Europe. Pendant trois jours, les participantes ont enregistré leurs paroles, les bruits de la ville, du vent, de la mer, pour se raconter telles qu'elles existent aujourd'hui dans cette ville. A leur travail s'est joint celui d'Ayoub Ait Taadout, qui a coécrit, monté et mixé le podcast depuis Casablanca, sa ville natale qu'il quittait un an plus tôt pour rejoindre Marseille.

### A-t-on le droit d'exprimer sa colère ? - A plus d'une voix (2020, France, 35min.)

A plus d'une voix est un atelier radio porté par l'association Modus Operandi (Modop). Il a lieu dans un cours de français fréquenté par des personnes à la recherche d'un refuge. Dans ce documentaire sonore, les paroles évoquent les obstacles et injustices auxquels font face les personnes qui demandent l'asile à la France. Cela fait naître des sentiments de colère, mais est-ce légitime de la ressentir ? Comment l'exprimer ? Pourquoi ? Et que nous permet-elle de comprendre sur la façon dont la société française accueille des personnes qui cherchent une protection ?

### "Faratanin Fraternité"

Faratanin Fraternité est une émission mensuelle sur Radio Campus Clermont. Elle existe depuis janvier 2018. Des associations venaient d'ouvrir le squat le 5 étoiles afin d'accueillir des mineurs isolés et de les accompagner dans leur démarche de recours pour la reconnaissance de leur minorité. Lise et Jean-Marie sont venus au squat et ont proposé aux jeunes de se saisir de l'outil radio pour partager leurs points de vue avec le grand public. « Il s'agit de témoigner, de dénoncer ce qui ne va pas et aussi d'inverser les rôles. Ce sont eux qui ont le pouvoir le temps de l'interview. Tous les samedis on se réunit et on prépare la prochaine émission. La playlist est définie par eux. On garde des moments pour rire avec des débats débiles, des fictions ou des mix impromptu. »

## 21:00 - Mobilisations politiques sur les ondes (40 ans de radios libres)

*Des Radios pirates dans les années 70, à la production de podcasts aujourd'hui, en passant par la création des radios libres en 1981 : 40 ans de mobilisations politiques des immigrés sur les ondes.*

*Écoute d'archives et discussion avec Mogniss H. Abdallah (Radio Soleil Goutte d'Or, Rock against police, agence IM'média, agence de presse sur l'immigration et les quartiers populaires lancée à Lyon en 1983), Djida Tazdaït (Zaâma d'banlieue) et Malika Ung, animatrice de l'émission Rhizome à Radio Campus Grenoble. Modération Séréna Naudin (Modus Operandi).*



**FILM : Les Femmes immigrées de Genevilliers (France, 1984, 27 min.) de Carole Roussopoulos**

Des femmes arabes immigrées animent une émission à Radio Genevilliers et créent l'AFAIF (Association des femmes immigrées en France). Le besoin pour ces femmes de se regrouper pour sortir de leur isolement, la recherche de leurs racines et de tout ce qui leur est propre, la volonté de résoudre leurs problèmes économiques, sociaux et culturels forment le sujet du film.

## 23:00 - Nuit de la radio (jusqu'à 02:00)

*Depuis novembre 2020, alors que la biennale Traces en sa 20e année était confinée, nous avons lancé la webradio Traces et proposé depuis plus de 80 heures de contenus et podcasts. Nous vous invitons à une écoute collective de sons (documentaires, créations radios, archives, etc.) extraits de ces programmes, ainsi que d'autres propositions rassemblées avec Modus Operandi.*

## Dimanche 31 octobre **Amour, vie et luttes dans les quartiers populaires**

*Cette journée de projection est dédiée à la question des représentations des quartiers populaires. Invisibilisation des personnes immigrées, notamment des femmes, luttes des habitant.es pour de meilleures conditions de vie... Les films montrés lors de cette journée rétablissent chaque quartier et ses habitants comme un sujet politique singulier avec ses problématiques particulières, mettant en avant la richesse de la multiculturalité qui caractérise ces quartiers.*



### **11:00 – Récits d'exil**

*En présence d'Alexandre Bonche, anthropologue – réalisateur (A.P.A.S.H.E.S.) et Léla Bencharif, Docteure en Géographie et présidente du réseau TRACES.*

**La Gloire de nos pères (2007, France, 63 min.) de Daniel Pelligra**

Le film retrace l'itinéraire d'une dizaine de pères immigrés du quartier populaire Mermoz, à Lyon. Il veut recueillir la mémoire de ces hommes discrets, ces "ombres sans écart", selon le mot de Daniel Pelligra, anthropologue et cinéaste, qui a recueilli ces récits d'exil, et ces tranches de vies immigrées en France... Daniel Pelligra fut aussi un des fondateurs du Réseau Traces dont nous fêtons aujourd'hui les 20 ans.



### **14:00 – Parcours de vie de femmes immigrées**

*En présence du réalisateur Lyèce Boukhitine, de Michel Wilson, de l'association Coup de Soleil A.R.A. et de Julie Leblanc, doctorante en Anthropologie au LADEC, université Lumière Lyon 2, dont la thèse porte sur la question de l'invisibilité sociale des femmes immigrées âgées en France.*

**Les Visages de la victoire (2019, France, 1h33) de Lyèce Boukhitine**

Elles s'appellent Chérifa, Jimiaa, Mimouna, Aziza. Le film raconte la vie de ces femmes venues du Maghreb, dont on entend rarement la parole. Elles ont dû très tôt renoncer à leur liberté et à leurs désirs de jeunesse pour suivre des hommes qu'elles ont rarement choisis, leurs maris, avec qui elles ont immigré en France lors des Trente Glorieuses. Elles ont dû s'adapter, afin d'élever leurs enfants du mieux qu'elles ont pu. Leur victoire est leur résilience, leur volonté d'émancipation.



## 16:00 – Mobilisation des habitant·e·s des quartiers populaires

*En présence du réalisateur Madani Marzuk, du scénariste Tarek Kawtari et de Canuts Solidarité.*

**S'hab la Zup (2018, France, 47 min.) de Madani Marzuk**

Plongée au cœur de la mémoire du quartier Valdegour à travers des témoignages d'habitants et d'acteurs associatifs, présents dans le quartier depuis 20 ans. Entre espoir et désillusion, les habitants interrogent les politiques publiques sur les rendez-vous ratés de la politique de la ville et autres renouvellements urbains. S'hab la ZUP, c'est le portrait de citoyens responsables, soucieux du devenir de leur village "la ZUP"... loin des clichés sur les zones de non droit...



## 18:00 – Les campements de migrants, du point de vue des habitant·e·s des quartiers populaires

*En présence de la réalisatrice Meryem De Lagarde et de Olivier Chavanon, sociologue, maître de conférences à l'Université Savoie Mont-Blanc.*

**La Tour-village (2019, France, 54 min.) de Meryem De Lagarde**

La tour du 93 rue de la Chapelle est très haute, visible de loin, plantée comme un repère au nord de la Porte de la Chapelle. De leurs fenêtres, les habitants aperçoivent les travaux de plusieurs grands chantiers et aussi des centaines de personnes en situation d'exclusion. Leurs témoignages révèlent comment l'esprit d'un vieux quartier parisien continue à vivre malgré les changements liés à l'urbanisation.

## 21:00 – Portrait de la France multi-culturelle



**Nous (2020, France, 1h55) de Alice Diop**

« Au lendemain de la marche du 11 janvier 2015 qui avait réuni

deux millions de personnes, suite aux attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher, le journal Libération, exalté, titrait : "Nous sommes un peuple". Moi qui m'étais curieusement sentie seule dans cette foule, je me suis demandé quel était donc ce "peuple" dont le journal parlait ? Je crois que le désir de ce film part de cette question formulée dans ces circonstances funestes : qu'est-ce que ce "nous" ? J'ai suivi la ligne du RER B, extrêmement symbolique, qui traverse des lieux chargés d'histoire. Suivre cette ligne, animée par cette question, c'était donc traverser une histoire de France mais c'était aussi être attentive à des récits, des mémoires, des visages. Le film tente de dire que ce "nous" est autant une question qu'un doute, une affirmation ou un projet en construction. La chasse à courre, l'écrivain Pierre Bergounioux, les gens qui votent Front National, la banlieue des pavillons, celle des grands ensembles, mon père, les rois de France, les mecs de cité, les enfants sont intégrés sans hiérarchie à ce "nous" que je cherche. S'il y a bien des mondes qui vivent à la lisière les uns des autres, le film veut tisser un lien et un chemin entre ces îlots. »  
Alice Diop

# Du 25 au 29 novembre, au Château de Goutelas (Marcoux) et au cinéma L'Entract' (Boën-sur-Lignon)

Château de Goutelas  
277, route de Goutelas  
42130 Marcoux

Cinéma L'Entract'  
23, rue Alsace Lorraine  
42130 Boën-sur-Lignon

## Regards sur l'hospitalité

*50 ans après la fin de son mythique festival de cinéma, le Château de Goutelas, Centre culturel de rencontre, renoue avec l'expérience collective de visionner des films... et d'en parler ! Films sur pellicule, documentaires, cinéma d'animation, installations vidéo ou créations collectives : tous les formats, d'hier et d'aujourd'hui, nous permettent d'échanger autour des migrations, de l'hospitalité et de leurs imaginaires.*

*Organisé par le Château de Goutelas, Centre culturel de rencontre et le Réseau Traces en partenariat avec le Cinéma L'Entract', le Gran Lux, le festival du court métrage de Clermont-Ferrand, les associations d'aide aux migrants de la Loire et le Barreau de Lyon.*

## Jeudi 25 novembre

### 20:30 – Cinéma L'Entract' à Boën-sur-Lignon



**Demain est si loin (2020, France, 1h28)  
De Muriel Cravatte**

Chaque jour, des exilés tentent de traverser la frontière franco-italienne à pied pour rejoindre la France, empruntant des itinéraires de montagne dangereux pour échapper aux traques policières. Arrivés à Briançon, ils sont accueillis pendant quelques jours au Refuge Solidaire, hébergement d'urgence géré par des bénévoles. Entre harcèlement policier et criminalisation, les solidaires qui viennent en aide aux exilés s'organisent pour continuer à agir.

**En présence de la réalisatrice.**

## **Vendredi 26 novembre** **Château de Goutelas,** **Marcoux**

### **18:00 – Place** **des hospitalités**

*Exposition, rencontre avec le PEROU – Pôle d'exploration des ressources urbaines, le collectif 171 canons et les associations d'aide aux migrants de la Loire.*

### **20:30 – Ciné-concert,** **Yoanna et Cie.**

*Ciné-concert créé par une dizaine de personnes en demande d'asile, dans le cadre d'ateliers animés par la musicienne / chanteuse / ... Yoanna et ses complices Mathieu Goust (musicien) et Magali Laroche (réalisatrice). En partenariat avec L'Entraide Pierre Valdo, le collectif d'accueil des demandeurs d'asile de Boën et Noirétable et le Théâtre des Pénitents - Ville de Montbrison.*

**Le ciné-concert est suivi d'un concert de CHEMS.**

## **Samedi 27 novembre**

### **À partir de 10:30 –** **Château de Goutelas** **à Marcoux**

#### **10:30 – Rue des kebabs** **(Film, exposition et podcast)**

La socio-anthropologue Catherine Gauthier, la photographe Sandrine Binoux et l'artiste sonore Charles Dahan enquêtent sur l'implantation et le rôle des kebabs en Auvergne Rhône-Alpes.



#### **14:00 – Paris Stalingrad** **(2019, France, 1h28)** **de Hind Meddeb, Thim** **Naccache**

Ce film est un portrait de Paris vu par Souleymane, 18 ans, réfugié du Darfour. Arrivé en France après un périple traumatisant de cinq longues années, la "ville lumière" dont il avait rêvé, loin de répondre à ses attentes, lui inflige de nouvelles épreuves. À la dureté des situations, répond sa poésie douce-amère. En suivant Souleymane, le film retrace le parcours des migrants dans Paris.  
**En présence de la réalisatrice.**

#### **16:30 – Séance de courts métrages** **d'animation pour le jeune public (+12 ans)**

En partenariat avec le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand.

**16:30 – Conversation avec Mireille Delmas-Marty, juriste, professeure émérite au Collège de France, Camille Schmall, géographe, Guillaume Le Blanc, philosophe et écrivain, Sébastien Thiéry, politologue, coordinateur des actions du PEROU et Philippe Hanus, historien, coordinateur de l'ethno-pôle "Migrations, Frontières, Mémoires" Le CPA – Valence Romans Agglo.**



**19:00 à 00:00 – Carte blanche au Gran Lux. Sélection éclectique de films d'auteur sur pellicule.**

**Les statues meurent aussi**  
(1953, France, 30 min.)  
de Chris Marker, Alain Resnais  
et Ghislain Cloquet

**Afrique sur Seine** (1955, France, 22 min.)  
de Paulin Soumanou Vieyra, Mamadou Sarr  
et Jacques Mélo Kane

**Kalla** (1955, France, 18 min.)  
de François Villiers

**Certifié exact "Les étrangers"**  
(1970, France, 54 min.) de Catherine Dehaut,  
Etienne de Grammont, Gilles Klotchkoff,  
Jean-Claude Larrieux, Carlos de los Ilanos,  
Henri Roux, Marcel Trillat et Frédéric Variot

**Étoile aux dents ou Poulou le Magnifique**  
(1971, France, 83 min.) de Derri Barkani

**Dimanche 28 novembre**

## À partir de 11:00 – Château de Goutelas à Marcoux



**11:00 – De cendres et de braises**  
(2018, France, 1h13)  
de Manon Ott

Portrait poétique et politique d'une banlieue ouvrière en mutation, le film nous invite à écouter les paroles des habitants des cités des Mureaux, près de l'usine Renault-Flins. Qu'elles soient douces, révoltées ou chantées, au pied des tours de la cité, à l'entrée de l'usine ou à côté d'un feu, celles-ci nous font traverser la nuit jusqu'à ce qu'un nouveau jour se lève sur d'autres lendemains possibles.



**15:00 – Village de femmes**  
(2019, FR/Arménie, 1h32)  
de Tamara Stepanyan

Arménie, un village appelé Lichk où seules des femmes, des enfants et des personnes âgées résident. Les hommes partent neuf mois par an en Russie pour travailler. Comment ces femmes endurent-elles l'attente, la solitude, l'absence de leur mari ? Je filme et partage leur intimité et leur vie, devenant la confidente de leurs frustrations, leurs joies et leurs désirs.

**En présence de la réalisatrice.**

## À partir de 17:30 – Cinéma L'Entract' à Boën-sur-Lignon



**17:30 – Midnight Traveler**  
(2019, RU/Qatar, 1h27) de Hassan Fazili

Lorsque les Talibans mettent sa tête à prix, le réalisateur Hassan Fazili est contraint de fuir son pays avec sa femme et ses 2 filles. Commence alors un périple incertain et dangereux. Pendant 3 ans, il filme sa famille et leur vie d'attente et de peur. Avec son téléphone portable, il filme la lutte quotidienne qu'est devenue leur existence, ses filles qui grandissent dans des camps de transit, et l'amour qui les unit. Il filme pour ne pas être oublié. Il filme pour ne pas devenir fou.





**Lundi 29 novembre**

## 20:30 – Cinéma L'Entract' à Boën-sur-Lignon

**20:30 – Atlantique  
(2019, FR/ Sénégal, 1h45) de Mati Diop**

Dans une banlieue populaire de Dakar, les ouvriers d'un chantier, sans salaire depuis des mois, décident de quitter le pays par l'océan pour un avenir meilleur. Parmi eux se trouve Souleiman, qui laisse derrière lui celle qu'il aime, Ada, promise à un autre homme. Quelques jours après le départ en mer des garçons, un incendie dévaste la fête de mariage d'Ada et de mystérieuses fièvres s'emparent des filles du quartier. Issa, jeune policier, débute une enquête, loin de se douter que les esprits des noyés sont revenus.



**Le Bon grain et l'ivraie (2020, France,  
1h34) de Manuela Frésil**

En petite bande joyeuse, ils dansent, rient, font des batailles de boules de neige, mais où dormiront-ils cette nuit ? Dans un hall de gare ? Dans un centre d'hébergement ? En France, aucun enfant ne devrait se poser ces questions. En 2015, Manuela Frésil rencontre les familles qui vivent à la rue à Annecy. Elle filme une année durant la vie des enfants qui vivent là leur vie d'enfants tandis que les parents silencieux et inquiets tentent de préserver un semblant de vie de famille.

**En présence de la réalisatrice.**

*Repas sur place (sur réservation) :  
vendredi soir, samedi midi et soir,  
dimanche midi et une petite restauration  
au cinéma l'Entract' entre les deux films  
le dimanche soir.*

*Tarifs, inscriptions et détails sur :  
[www.chateaugoutelas.fr](http://www.chateaugoutelas.fr)*

# Du 3 au 5 décembre à Saint-Étienne

Le réseau Traces  
et la Cimade organisent,  
avec leurs partenaires locaux,  
trois jours de projections  
de films, accompagnés  
d'intervenant-e-s et  
d'échanges avec le public.

Le Méliès Saint-François  
8, rue de la Valse  
42100 Saint-Étienne

L'Amicale Laïque de Tardy  
86, rue Vaillant Gouturier  
42100 Saint-Étienne

## Vendredi 3 décembre

Au Méliès Saint-François,  
8 rue de la Valse, Saint-Étienne.  
Séance aux tarifs habituels du Méliès.

### 20:00 – Genre et migrations

*Pour cette soirée, Images migrantes s'associe au festival "Face à Face" qui présente depuis 2006 des films LGBTI+ à Saint-Étienne. Nous présentons ensemble un film à l'intersection des questions de genre et des migrations. La projection sera suivie d'une discussion sur la spécificité des luttes contre les discriminations croisées.*

*En présence de l'équipe du film, de l'association TransAide qui accompagne les personnes transgenres ou en questionnement transidentitaire et de Aurore Stéphanoise, association d'accompagnement et d'hébergement pour jeunes LGBTI+, notamment migrants.*



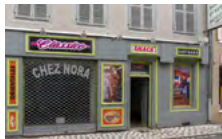
#### **Shelter : Farewell to Eden (2019, Italie, 1h21) de Enrico Masi**

Pepsi est une personne en permanente transition, qui recherche une stabilité professionnelle, en tant qu'aide-soignante. À cause de son engagement politique, elle doit fuir les Philippines. Elle travaille pendant plus de dix ans comme infirmière en Libye, sous le régime de Kadhafi. À cause des discriminations sexuelles, elle a dû suivre le flux de réfugiés. En demandeuse d'asile, elle a fait face aux institutions européenne. En Italie, elle a finalement obtenu une reconnaissance de son statut pour la première fois. Son voyage a continué vers la France, à Paris, où elle se crée une nouvelle identité, et trouve du travail clandestin comme masseuse, tout en logeant dans des espaces réduits avec d'autres réfugiés du monde entier. Son récit hors champ s'apparente à une parabole d'une époque post-coloniale, où les paysages de l'Europe se confrontent à son histoire personnelle.

## Samedi 4 décembre

A l'Amicale Laïque de Tardy (Théâtre),  
86 rue Vaillant Couturier, Saint-Étienne.  
Prix libre à chaque séance.

### 11:00 – Cinéma, kébabs et quartiers populaires



Après la diffusion de documents sonores (podcasts de 20 min.) et du film (15 min.) qu'elle a réalisés dans le cadre de sa recherche "Rue des Kébabs", Catherine Gauthier présentera son travail de recherche et de documentaire sur la question de la place des Kébabs dans l'aménagement de la ville et les relations de sociabilité en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Catherine Gauthier est socio-anthropologue et documentariste, maîtresse de conférences et chercheuse à l'ENSA Clermont-Ferrand et chercheuse associée au Centre Max Weber, Laboratoire CNRS (UMR 5283), Université Jean-Monnet à Saint Etienne.

Discussion suivie d'un déjeuner kébab, sur place.

### 14:00 – Mineurs isolés, quel accueil ?

À partir d'un film de la cinéaste normande Ariane Doublet, qui raconte la rencontre entre deux adolescents, l'un né ici, l'autre venant d'ailleurs, nous interrogerons les difficultés des jeunes qui ont traversé la méditerranée pour trouver refuge en France. Débat animé par la réalisatrice, la Cimade, La Maison Solidaire et le "Collectif pour que personne ne dorme à la rue".



**Green Boys (2019, France, 1h12) de Ariane Doublet**

Alhassane, 17 ans, a quitté la Guinée et arrive seul en France après un éprouvant périple. Accueilli dans un village en Normandie, il rencontre Louka, 13 ans. Entre les deux garçons une amitié naît et s'invente jour après jour. Ce qui les sépare les lie tout autant que ce qui les unit. Durant l'été, ils construisent une cabane sur la falaise qui surplombe la mer. Comme une zone de liberté, elle sera un lieu secret de l'enfance et le refuge des blessures.

### 16:00 – Trouver asile

Un asile se définit comme un lieu où l'on peut se réfugier pour se mettre à l'abri d'un danger ou d'un besoin : pour dormir, manger, se laver, reprendre des forces. Mais quand la demande d'asile est refusée par les pouvoirs publics, ou que la réponse aux démarches administratives tarde à arriver, comment les personnes migrantes, privées de droits, accèdent-elles à un logement décent ?

En présence des réalisateurs et réalisatrice Olivier Roché, Laure Grac, Steve Ollagnier.



**C'est libre ? (2021, France, série de 6 courts métrages de 5 min.) de Olivier Roché et Laure Grac**

Série documentaire sous forme de diaporamas sonores. Chaque épisode raconte l'histoire d'un lieu de vie de demandeurs d'asile ou de mineurs non accompagnés en France. Dans des squats d'habitation, dans un CADA, ou chez des citoyens solidaires, ces courts métrages brossent le portrait de ces lieux et de ses habitants.

**A priori (2021, France, 21 min.) de Steve Ollagnier**

Portrait de cinq mineurs isolés, réalisé à Saint-Etienne avec les jeunes du foyer Clairivire pour jeunes travailleurs. Les jeunes racontent leurs parcours d'exil et leur vie ici et maintenant.

## 18:00 – À travers les frontières

*Traverser les frontières, c'est prendre le risque de ne pas y arriver ; c'est parfois s'exposer au froid, aux conditions climatiques difficiles, aux contrôles de douane et de police. Mais c'est aussi se serrer les coudes entre personnes confrontées aux mêmes difficultés et rencontrer la solidarité des frontalier.e.s qui s'organisent malgré la criminalisation de l'entraide.*

**Tente 113, Idoméni (2020, Suisse, 18 min.) de Henri Marbacher**

Agir, un jeune homme de 19 ans, raconte son parcours de migrant. C'est l'histoire d'un voyage de la Syrie à la Suisse qui s'échelonne sur plusieurs années, se précipite de bateaux en bus, s'attarde de cabanes en mosquées, traverse camps et frontières.



**Begzor, Begzar (2019, France, 59 min.) de Bijan Anquetil**

Après un premier film, Bijan Anquetil retrouve

Hamid et Sobhan, amis arrivés clandestinement d'Afghanistan, que la vie en Europe a séparés. Le premier est devenu réfugié politique. Le second, de tentatives en déportations, continue de chercher sa place. Begzor Begzar est la chronique mélancolique de deux destinées arbitraires. Passer les frontières, crier sa rage... Réaliser un film ensemble malgré ce qui nous sépare. « Laisse-moi et poursuis ton chemin » comme le dit la chanson qui donne son titre au film.

## 21:00 – Trouver refuge

*Séance pour interroger, passée la frontière, ce qu'il advient de personnes migrantes qui arrivent clandestinement sur le territoire français.*

*En présence de la réalisatrice Muriel Cravatte.*



**Demain est si loin (2020, France, 1h28) de Muriel Cravatte**

Chaque jour, des exilés tentent de traverser la frontière franco-italienne à pied pour rejoindre la France, empruntant des itinéraires de montagne dangereux pour échapper aux traques policières. Arrivés à Briançon, ils sont accueillis pendant quelques jours au Refuge Solidaire, hébergement d'urgence géré par des bénévoles. Entre harcèlement policier et criminalisation, les solidaires qui viennent en aide aux exilés s'organisent pour continuer à agir.

## Dimanche 5 décembre

**À l'Amicale Laïque de Tardy (Théâtre), 86 rue Vaillant Couturier, Saint-Étienne. Prix libre à chaque séance.**

## 14:00 – Santé mentale et interprétariat

*La migration génère beaucoup de souffrances et de traumatismes : laisser ses proches au pays, braver les éléments, avoir risqué sa vie et avoir vu d'autres personnes mourir, subir des maltraitances de tous types pour arriver enfin. Il faut ensuite attendre l'éventuelle obtention de son statut de réfugié après le dédale administratif et découvrir une langue nouvelle... Comment aider les personnes à déposer leurs mots dans une autre langue que la leur, a fortiori quand elles sont en situation irrégulière ? Quelle prise en charge envisager pour elles ?*

*En présence du réalisateur, du COMÈDE (Comité pour la santé des exilés), et de François Roussel, psychiatre bénévole au Comède.*

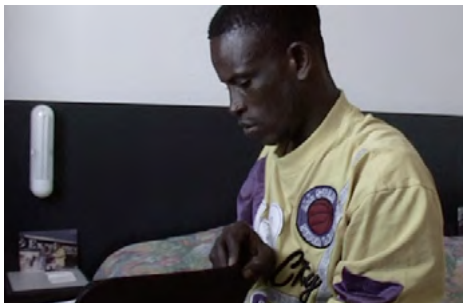
**Avec les mots des autres (2020, France, 1h13) de Antoine Dubos**

À l'accueil de jour de Chambéry, l'Équipe Mobile Précarité et Psychiatrie reçoit des demandeurs d'asile en consultation. Ils viennent y déposer leurs mots, s'efforcent de nommer leurs souffrances, d'évoquer leurs cauchemars et leurs peurs, laissant échapper un sanglot, un cri de colère. Entre le monde des soignants et celui des patients, les interprètes jouent le rôle de passeurs, tentant de rendre au langage sa force et sa singularité. De séance en séance, les exilés cherchent à se réapproprier leur récit et esquissent leur reconstruction.

## 16:30 – De squats en hôtels, lutter pour un hébergement décent

*Le droit au logement est un droit à valeur constitutionnelle. Pourtant, nombreuses sont les personnes migrantes qui se retrouvent à la rue. Par le portrait d'un jeune homme, que la réalisatrice a suivi durant 11 années, le film Tidiane introduit la problématique spécifique du difficile accès à un logement pour les personnes migrantes.*

*En présence de la réalisatrice.*



**Tidiane (2019, France, 56 min.)  
de Laure-Anne Bomali**

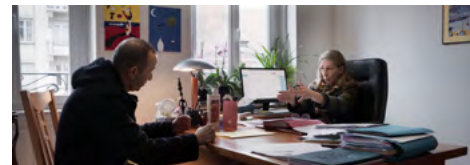
« Dans une petite chambre d'hôtel de la zone commerciale des Lisses près d'Evry, j'apprends à connaître Tidiane. J'écoute ses coups de gueule, je participe de ses éclats de rire. Nous sommes en 2006. Tidiane est un des "1 000 de Cachan" : un ancien occupant de ce que les journalistes de l'époque nomment le "plus grand squat de France". Tidiane a 23 ans. Il est ivoirien. Il a fui la guerre en laissant derrière lui ses deux enfants. Dans cette chambre d'hôtel, Tidiane attend papiers et logement et se demande de quoi son avenir sera fait. Débute alors le récit d'onze années de vie. »

## 18:30 – Droits des étrangers, dans le bureau des avocats

*Le droit des étrangers ne cesse d'évoluer en France, notamment en ce qui concerne les demandes d'asile. Pour les avocats qui*

*s'engagent auprès de citoyens et citoyennes étrangères, nombreux sont les objets des procès : régularisation de situations administratives, obtention de visas ou de la nationalité française, droit du travail, de la famille, etc. Ces questions de droits en ouvrent d'autres, notamment celles de l'interculturalité et de l'interprétariat. Le film Maîtres nous immerge dans le quotidien d'un cabinet d'avocat spécialisé en droit des étrangers.*

*Avant-première en présence du réalisateur, de la Cimade et d'avocat-e·s spécialisé-e·s en droit des étrangers.*



**Maîtres (2021, France, 1h27),  
de Swen de Pauw**

Christine Mengus et Nohra Boukara sont avocates. Elles sont spécialisées en droit des étrangers, un des domaines de leur profession en proie à des difficultés toujours plus nombreuses. En huis clos dans le quotidien de leur cabinet, restitué avec les moyens du cinéma direct, se développe un récit inédit sur la problématique des réfugiés et des migrations. « La justice c'est une machine qui balaye ce qui dépasse de la norme et en particulier les petits. C'est bien beau de dire que nul n'est censé ignorer la loi, mais la plupart des gens ignorent leurs droits. L'enjeu, il est là ».

# Les autres rendez-vous

## Grand Lyon

**Jeudi 21 octobre**

**19:00 – Musée  
Gadagne à Lyon**

*Dans le cadre de la semaine de l'hospitalité.*

**Les Pionniers Africains de Lyon (France, 2020, 62 min.) de Alexandre Bonche / APASHES**

Nés subsahariens dans les années 1940, ils ont étudié "à l'école des Blancs". Ils portent le sang de leurs pères, glorieux soldats de France. Après les Indépendances rêvées, ces activistes pleins d'espoir gagnent la Métropole, luttent pour une Afrique unie (FEANF) et militent pour la Fraternité entre les peuples. Ils sont les Tantines et Tontons de Lyon, doyens de leurs communautés, voyageurs entre les mondes.

*La projection sera suivie d'une discussion avec des témoins du film et le réalisateur. Gratuit sur réservation.*

*Musée Gadagne : 1 place du Petit Collège, 69005 Lyon / [www.gadagne-lyon.fr](http://www.gadagne-lyon.fr)*

**Jeudi 21 octobre**  
**20:00 – Cinéma  
le Mourguet à  
Sainte-Foy-lès-Lyon**

**Ovil et Usman (2019, Grèce, 47 min.)  
de Dimitris Yeros**

Le film est un témoignage d'un couple musulman homosexuel, Ovil et Usman, qui sont contraints de fuir l'Asie vers le "paradis européen" en espérant pouvoir enfin vivre ensemble. Ils finissent piégés à Moria, Lesbos où le paradis européen montrera son visage le plus laid.

*Organisé par l'association Defkalion.*

*Un débat suivra la projection, en présence d'associations, chercheurs et collectivités.  
<https://defkalion.fr>*

*Tarif habituel du cinéma. Cinéma le Mourguet :  
15 Rue Deshay, 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon*

**Samedi 6 novembre**  
**À partir de 15:30 –  
Le Rize à Villeurbanne**

**Mémoires d'immigrés, l'héritage  
maghrébin (1997, France, 3 x 50 min.)  
de Yamina Benguigui**

L'histoire de la communauté musulmane de France date du début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette communauté a participé à la libération du territoire national au sein de l'armée ou de la Résistance puis à la reconstruction du pays... Voilà en effet presque un demi-siècle que l'enjeu de son intégration au sein de la société française est au cœur du débat national. La série Mémoires d'immigrés se propose de retracer cette histoire au travers du témoignage de trois générations. Chacune des trois parties de 50 minutes sera suivie d'un temps d'échange avec Marina Chauliac, anthropologue et le sociologue Olivier Chavanon.

**15:30 : Première partie « Les Pères :  
sortir du silence »**

Des témoignages d'hommes venus du Maghreb qui ont participé à l'essor économique de la France après la seconde guerre mondiale évoquent la fatigue, la dureté générale des conditions de vie dans les baraques ou les foyers Sonacotra mais aussi la souffrance liée à l'éloignement de la famille.

**17:30 : Deuxième partie « Les Mères : perdre son pays au bénéfice d'une émancipation »**

Dans la France des bidonvilles des années 1970 où les familles fraîchement arrivées d'Algérie, du Maroc ou de Tunisie sont cantonnées, avant de pouvoir bénéficier d'un logement social. Il est question des conditions d'accueil, de la nostalgie du pays... mais aussi de la domination masculine et de l'accès à une nouvelle liberté.

**19:00 : Repas partagé pour poursuivre les échanges**

**20:00 : Troisième partie « Les Enfants : se réapproprier un héritage »**

La parole des "enfants d'immigrés" rend compte des ambiguïtés insolubles dans lesquelles ceux-ci se débattent. Comment vivre et se faire accepter avec une identité multiple ? Comment se réapproprier une histoire incarnée par des parents parfois jugés trop soumis ? À travers la génération de la "Marche pour l'égalité", c'est aussi le parcours personnel de la réalisatrice qui transparaît, ses interrogations et sa lutte en tant que femme et descendante d'immigrés dans le monde politique et médiatique.  
[lerize.villeurbanne.fr](http://lerize.villeurbanne.fr)

Entrée libre sur réservation.

Le Rize : 23 Rue Valentin Haüy,  
69100 Villeurbanne

## Samedi 13 novembre

### À partir de 10:45 – Musée Gadagne à Lyon

*Projection de films réalisés par de jeunes exilé.es dans la région lyonnaise.*

En 2021, le réseau Traces et ERIM, dans le cadre du projet Speak Up! – Media for Inclusion, avec leurs partenaires Tillandsia, l'Orspere Samdarra, le Château de Goutelas ont organisé des ateliers de réalisation de films/courts métrages auprès de jeunes personnes migrantes. Au total, ce sont près de 10 films qui ont été réalisés, avec l'accompagnement de cinéastes.

Venez découvrir ces films/courts métrages, en présence des équipes de réalisateurs et réalisatrices. Ce moment de partage entre le public et les réalisateur·trice·s permettra

d'échanger autour de l'expérience de création de ces derniers et des sujets abordés. La matinée sera consacrée à des tables rondes ouvertes aux professionnel·le·s sur les questions d'ateliers de pratiques artistiques (gratuit sur réservation).

**10:45 à 13:15 : Tables rondes ouvertes aux professionnelles concernant les ateliers de pratiques artistiques**

Gratuit sur réservation à cette adresse : [cmartin@erim.ngo](mailto:cmartin@erim.ngo)

**14:30 à 17:30 : Projection des films/courts métrages.**

*Ce projet a été réalisé avec le soutien de la ville et la Métropole de Lyon, de la DRAC, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du programme européen Erasmus+.*  
Musée Gadagne : 1 place du Petit Collège, 69005 Lyon / [www.gadagne-lyon.fr](http://www.gadagne-lyon.fr)

## Samedi 20 novembre

### À partir de 10:15 – Chromatique, Lyon

*Atelier "Parcours d'exil" organisé par le Festival Interférences et des enseignant·e·s-chercheur·euse·s de l'équipe "Politiques de la Connaissance" du Centre Max Weber, en présence des réalisateur·trice·s.*

**Ahlan Wa Sahlan (2020, France, 1h34) de Lucas Vernier**

**Ailleurs, Partout (2020, Belgique, 63 min.) de Isabelle Ingold & Vivianne Perelmuter**

**Silent Voice (2020, France, Belgique, 51 min.) de Reka Valerik**

Festival Interférences, cinéma documentaire & débat public. 6<sup>e</sup> édition du 10 au 20 novembre à Chromatique, 51 rue Saint-Michel 69007 Lyon.  
[www.lacitedoc.com](http://www.lacitedoc.com)

# Puy-de-Dôme Clermont-Ferrand

L'université Clermont Auvergne et Traces  
présentent

## Samedi 20 novembre 14:00 – Espace municipal Georges Conchon

*Dans le cadre du Festival Images de migrations  
organisé par l'Institut Convergences Migrations  
(CNRS).*

### **Midnight Traveler (2019, RU/Qatar, 1h27) de Hassan Fazili**

Lorsque les Talibans mettent sa tête à prix, le réalisateur Hassan Fazili est contraint de fuir son pays avec sa femme et ses 2 filles. Commence alors un périple incertain et dangereux. Pendant 3 ans, il filme sa famille et leur vie d'attente et de peur. Avec son téléphone portable, il filme la lutte quotidienne qu'est devenue leur existence, ses filles qui grandissent dans des camps de transit, et l'amour qui les unit. Il filme pour ne pas être oublié. Il filme pour ne pas devenir fou.

*Projection suivie d'un échange avec le public.  
Entrée libre.*

*Espace municipal Georges Conchon,  
rue Léo Lagrange, 63000 Clermont-Ferrand.*

# Mercredi 8 décembre 20:00 – Cinéma Le Rio

*Dans le cadre du projet REFUGEA  
(Réfugiés, Etudiants d'ici, Gens d'ailleurs)  
et en collaboration avec RESF.*

### **Amphi Z – On vit ici, on reste ici ! (2021, France, 58 min.) de Jordane Burnot**

En novembre 2017, une cinquantaine d'exilé·e·s est expulsée d'un campement de fortune devant un hôtel à la Part-Dieu. Ils décident, avec des étudiant·e·s d'occuper un amphi à l'université Lyon 2. Après plusieurs semaines d'occupation et face aux nouvelles menaces d'expulsion, ils réquisitionnent, avec l'aide de personnes solidaires, un bâtiment à Villeurbanne. À travers le parcours de ses protagonistes, ce film retrace une histoire de plus de deux ans, entre lutte pour la régularisation et le logement, organisation de la vie quotidienne et galères.

*En présence de l'équipe du film et de plusieurs  
acteurs (associations, université) impliqués  
sur ces questions à Clermont-Ferrand.*

*Prix habituel du cinéma  
Cinéma LE RIO : 178 Rue sous les Vignes,  
63100 Clermont-Ferrand*

# Drôme

## Samedi 27 novembre À partir de 15:00 – Le CPA à Valence

*Dans le cadre d'Images Migrantes, le CPA,  
en collaboration avec la Cimade propose  
une journée autour des films du cinéaste  
franco-iranien Bijan Anquetil, en sa présence.*

### **15:00 – La Nuit remue (2012, France, 45 min.) de Bijan Anquetil**

Une histoire d'amitié. Sobhan et Hamid. Deux jeunes Afghans. Le voyage depuis l'Afghanistan jusqu'à Paris les a réunis. "La Nuit remue" montre ce qui se passe parfois la nuit tombée autour d'un feu de fortune allumé au cœur de nos villes. Un film sur les passagers de nuit de l'Europe, sur une jeunesse afghane qui se vit dans l'exil et qui, clandestinement, écrit son histoire.

### **16:00 – Begzor, Begzar (2019, France, 59 min.) de Bijan Anquetil**

Hamid et Sobhan se sont rencontrés tandis qu'ils fuyaient l'Afghanistan pour l'Europe. Quelques années plus tard après "La Nuit Remue", Bijan Anquetil les accompagne de nouveau dans leur vie du moment, alors que leurs chemins se sont séparés.

*Tarif unique : 3 € par projection.  
Le CPA : 14 rue Louis Gallet 26000 Valence.*



## Mardi 9 novembre

### 18:00 – Campus universitaire de Grenoble

#### « Luttons en partage »

Projection-échange festif organisée par le Réseau Université Sans Frontière 38 (RUSF), avec l'association Tillandsia (Lyon), des personnes du collectif de l'Amphi Z (Villeurbanne), du collectif des étudiant·e·s étranger·ère·s (Lyon), du Patio Solidaire (Grenoble), TRACES et la GRAIL (cantine solidaire).



#### Amphi Z – On vit ici, on reste ici ! (2021, France, 58 min.) de Jordane Burnot

En novembre 2017, une cinquantaine d'exilé·e·s sont expulsé·e·s d'un campement de fortune devant un hôtel à la Part-Dieu.

Ils décident, avec des étudiant·e·s d'occuper un amphi à l'université Lyon 2. Après plusieurs semaines d'occupation et face aux nouvelles menaces d'expulsion, ils réquisitionnent, avec l'aide de personnes solidaires, un bâtiment à Villeurbanne. À travers le parcours de ses protagonistes, ce film retrace une histoire de plus de deux ans, entre lutte pour la régularisation et le logement, organisation de la vie quotidienne et galères.

*Echanges autour d'un repas partagé après la projection.*

*Infos : [rusf38@gresille.org](mailto:rusf38@gresille.org)*

## Du 1 au 5 décembre

### Carte blanche au Festival International du Film de Montagne à Autrans

À l'occasion de la nouvelle édition du FIFMA, qui aura lieu du 1 au 5 décembre 2021 sur la thématique "Des équilibres", une soirée est imaginée avec les rencontres IMAGES MIGRANTES. Plusieurs films seront montrés sur la question des migrations dans l'ensemble de la programmation du festival, dont un rendez-vous dédié avec le film de Muriel Cravatte : "Demain est si loin" en présence de la réalisatrice. Dates et horaires des séances : [www.festival-autrans.com](http://www.festival-autrans.com)

## Samedi 27 novembre

### 20:00 – Salle des fêtes à Treffort

#### Demain est si loin (2020, France, 1h28) de Muriel Cravatte

Chaque jour, des exilés tentent de traverser la frontière franco-italienne à pied pour rejoindre la France, empruntant des itinéraires de montagne dangereux pour échapper aux traques policières. Arrivés à Briançon, ils sont accueillis pendant quelques jours au Refuge Solidaire, hébergement d'urgence géré par des bénévoles. Entre harcèlement policier et criminalisation, les solidaires qui viennent en aide aux exilés s'organisent pour continuer à agir.

*En présence de la réalisatrice Muriel Cravatte. Projection organisée par le collectif Bresse Revermont, dans le cadre de Festisol, en partenariat avec la MJC de Bourg-en-Bresse, La Cimade, le CCFD, Artisans du Monde Ain et le Cinéma rural du Revermont.*

## Séances jeune public

Plusieurs Séances Jeune Public sont organisées en après-midi, durant les rencontres Images Migrantes :

- **mercredi 27 octobre**, à L'Élysée, Lyon
- **samedi 27 novembre**, au Château de Goutelas, Marcoux
- **jeudi 18 novembre**, à l'Espace municipal Georges Conchon en collaboration avec l'université Clermont Auvergne, dans le cadre du Festival Images de migrations organisé par l'Institut Convergences Migrations (CNRS)

Le réseau TRACES participera aussi à l'animation de plusieurs séances de sensibilisation auprès de collégien·ne·s, dans le cadre du parcours "D'ici et d'ailleurs au-delà des frontières" mis en place par la DAAC (Délégation Académique aux Arts et à la Culture) de l'éducation nationale, à Lyon et Villeurbanne.

## Partenariat avec l'université

Plusieurs partenariats sont développés cette année, notamment avec l'université Clermont Auvergne, mais également avec le Master 2 d'Anthropologie Parcours Mobilités, Hommes, Espaces, Temps de l'Université Lyon 2 Lumière, dont les étudiant·es réaliseront des podcasts, articles et autres recherches autour des films et thématiques programmés.

# Informations pratiques

*Entrée aux séances à Prix libre sauf autre mention indiquée.*

## Lieux principaux

### L'Élysée

14 rue Basse Combalot, 69007 Lyon  
Ancien cinéma du quartier Guillotière créé en 1914, aujourd'hui lieu d'expérimentation théâtrale.

[lelysee.com](http://lelysee.com)

### Cinéma Le Méliès Saint-François

8 rue de la Valse, 42100 Saint-Etienne

### Théâtre de l'Amicale Laïque de Tardy

86 Rue Vaillant Couturier, Saint-Etienne

### Château de Goutelas

277 route de Goutelas, 42130 Marcoux

Bar et petite restauration prévue sur place durant les rencontres.

Espace librairie proposé en collaboration avec les librairies Terre des livres et Lune et l'autre. Et stands associatifs.

## Informations

### Réseau TRACES

Histoire, mémoires et actualité des migrations en Auvergne-Rhône-Alpes  
[reseau.traces@gmail.com](mailto:reseau.traces@gmail.com)  
07 77 85 34 17

## Organisation

**Direction artistique :** Sébastien Escande

**Coordination :** Habiba Zerarga et Sébastien Escande

**Administration :** Caroline Baron

**Graphisme :** Nathalie Lothier

**Bureau :** Léla Bencharif, Abdellatif Chaouite, Michel Wilson, Philippe Hanus, Olivier Chavanon.

Les rencontres IMAGES MIGRANTES sont organisées grâce au soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (services Ethnologie et Action Culturelle), de la Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT (DILCRAH), de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon et du Grand Lyon. Nous remercions tous les lieux, structures et partenaires du réseau TRACES impliqués dans l'organisation, ainsi que tous les intervenant·e·s et cinéastes qui seront présent·e·s.

Le réseau Traces, c'est aussi une programmation régulière au fil de l'année et des outils partagés, tels qu'une lettre d'informations ou de nombreuses ressources disponibles sur le site internet de Traces : [www.traces-migrations.org](http://www.traces-migrations.org)

! Afin de respecter la réglementation sanitaire en vigueur, il sera demandé à chaque participant·e de présenter un pass sanitaire valide (certificat de vaccination, test PCR négatif de moins de 72h ou résultat d'un test attestant du rétablissement de la Covid-19).

● Le port du masque est obligatoire. Nous vous remercions pour votre compréhension.

# Calendrier

---

## Temps forts

---

**Lundi 18 octobre** – Villeurbanne, cinéma Le Zola – Lancement des rencontres sur la question du droit des étrangers

---

**Du 26 au 31 octobre** – Lyon, L'Élysée (Guillotière)

**Thématiques :** **Mardi** : « Traversée des frontières » / **Mercredi** : « Déplacements, Allers-Retours et Déchirements » /

**Jeudi** : « Nouvelles perspectives, regards singuliers » / **Vendredi** : « Travailleuses immigrées » / **Samedi** : « Des migrations à la radio » /

**Dimanche** : « Amour, vie et luttes dans les quartiers populaires »

---

**Du 25 au 29 novembre** – Marcoux et Boën-sur-Lignon (Loire) – Thématique « Regards sur l'hospitalité »

---

**Du 3 au 5 décembre** – Saint-Étienne, Cinéma Méliès Saint-François et Amicale Laique de Tardy

**Thématiques** « Genre et migrations », « Mineurs isolés », « Trouver asile », « Frontières », « Accès aux droits », « Santé mentale »

---

## Autres projections

---

### GRAND LYON

**Jeudi 21 octobre** – Lyon, Musée Gadagne – « Les Pionniers Africains de Lyon »

**Jeudi 21 octobre** – Sainte-Foy-Lès-Lyon, Cinéma le Mourguet – « Ovil et Usman »

**Samedi 6 novembre** – Villeurbanne, Le Rize – « Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin »

**Samedi 13 novembre** – Lyon, Musée Gadagne – Films réalisés par de jeunes exilé.es dans la région lyonnaise.

---

### PUY-DE-DÔME

**Samedi 20 novembre** – Clermont-Ferrand, Espace municipal Georges Conchon – « Midnight Traveler »

**Mercredi 8 décembre** – Clermont-Ferrand, Cinéma Le Rio – « Amphi Z - On vit ici, on reste ici ! »

---

### DRÔME

**Samedi 27 novembre** – Valence, CPA – Films de Bijan Anquetil

---

### ISÈRE

**Mardi 9 novembre** – Grenoble, Campus universitaire – « Amphi Z - On vit ici, on reste ici ! »

**Du 1<sup>er</sup> au 5 décembre** – Autrans – Carte blanche au Festival International du Film de Montagne

---

### AIN

**Samedi 27 novembre** – Treffort, salle des fêtes – « Demain est si loin »

# Une proposition du réseau Traces histoire, mémoires, actualité des migrations en région Auvergne-Rhône-Alpes.

[www.traces-migrations.org](http://www.traces-migrations.org)

TRACES

  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes

GRANDLYON  
la métropole

 VILLE DE  
LYON

  
DILRAH  
ORGANISME  
INTERMUNICIPAL  
A LA LIMITE CONTRE  
LE RACISME L'ANTISÉMITISME  
ET LA HANNE ANTI-HOST